

# Les infos

Vendredi 30 Mars 2012



## TRICHEURS ET AMATEURS

Il eut été beaucoup plus simple et rapide de pouvoir désigner d'office les volontaires au départ, mais ce n'a pas été le cas... censée permettre de prendre des RV avec l'espace emploi tandis que ce dernier se présenterait à l'amphi des tours SG, la semaine passée a donné la mesure de ce qui se tramait pour contourner le PSE à SGCIB, et la mesure de l'amateurisme de la DRH. Côté tricheurs, le best of est la création des « listes d'indispensables » !!! Comme la CGT a empêché, et empêche encore les bidouillages de la liste des directs, sont apparues des listes de gens qui ne pourraient pas partir, une autre façon de sélectionner les candidats au non départ. C'est fou ce qu'il y a comme gens indispensables dans cette boîte qui ne le savaient pas eux-mêmes. On a aussi beaucoup aimé l'offre faites aux jeunes sur Internet de signer des contrats d'alternance pour occuper des emplois supprimés, le jeu consistant à chercher le sien... une initiative qui sera beaucoup appréciée par la DIRECCTE. Le 26 mars a été un véritable détonateur : plus de 7000 appels ont fait exploser le standard de l'espace emploi, montrant la mesure du malaise que la direction s'obstinait à nier, un malaise qui l'a tellement effrayée qu'elle s'est ingénierée toute la semaine à parer les conséquences de la machine infernale qu'elle a allumée. La pression est ainsi montée pour obtenir que les salariés lèvent au plus vite la confidentialité de leurs

projets, certains n'hésitant pas à en faire un argument de priorité de traitement et de prise en compte des dossiers. C'est une violation flagrante de l'accord et nous vous encourageons vivement à refuser de lever la confidentialité tant que votre projet n'est pas en cours de finalisation. Nous avons averti des risques d'un système calamiteux, et sommes fondés aujourd'hui à réclamer des comptes lors de la commission de suivi. L'espace emploi n'apparaît pas comme une source fiable d'information, l'amateurisme et l'impréparation règnent : interprétations hasardeuses des règles de l'accord ou méconnaissance, la question se pose. Habituee à « gérer au fil de l'eau » sans contrôle, DRHG est en train de prendre un ticket pour rejoindre celle de SGCIB en matière d'absence de crédibilité. Les réunions à l'amphi ont été souvent houleuses, les salariés, bien au fait des règles avaient du mal à admettre les imprécisions ou les réponses embrouillées des animateurs... sans oublier des erreurs grossières. Ceux qui ont réussi à obtenir une conversation avec l'espace ont eu affaire aux mêmes imprécisions, auprès d'interlocuteurs qui en connaissaient moins qu'eux sur le PSE. Avant même le démarrage officiel, l'espace emploi prend des libertés avec l'accord en réécrivant ses propres règles et en tentant d'imposer ses propres priorités. D'où sortent ses affirmations sur l'obligation d'accepter une offre de reclassement, de lever la clause de confidentialité pour postuler à un poste, de se trouver un remplaçant avant de pouvoir partir ou bien d'avoir créé son entreprise après le 2 avril pour obtenir l'aide, ou, au contraire de disposer déjà du Kbis !!! On n'en finirait pas de récapituler le bêtisier de la semaine écoulée. La CGT a négocié un accord qui donnait le sentiment d'un traitement juste et redonnait, un peu, de confiance. La DRH est en train de tout mettre par terre. Une mise au point claire, précise et vigoureusement implémentée s'impose, c'est une exigence dès le démarrage effectif du PSE. Un PSE dont nous contrôlerons de près les départs validés : entité, métier, motif ...



CGT Société Générale  
Paris La Défense 92972 CX - 01.42.14.30.68  
cgt.sg@wanadoo.fr  
Internet : [www.premiumwanadoo.com/cgt.sg/](http://www.premiumwanadoo.com/cgt.sg/)  
Intranet : Mon portail, Liens utiles, Espace syndical, CGT